

Une semaine, un livre

N°419, 1 août 2021

Aimee Bender

La singulière tristesse du gâteau au citron

The Particular Sadness of Lemon Cake

Traduit de l'anglais par Céline Leroy

2010, Éditions de l'Olivier 2013, Points 2021

331 pages

Une petite fille s'aperçoit qu'elle peut ressentir les sentiments des personnes de son entourage à travers le goût des plats qu'elles préparent. Elle perçoit ainsi la tristesse de sa mère puis sa joie quand elle retrouve son amant, ou les états d'esprit des cuisiniers au restaurant.

À partir de ce scénario original, Aimee Bender décrit une famille américaine moyenne, une mère aimante qui s'ennuie, un père souvent absent et qui travaille beaucoup, un grand frère génial qui ne pense qu'à la physique quantique, et cette petite fille qui observe tout cela à travers son don, et qu'on suit jusqu'à l'âge adulte. Elle décrit une société où tout est supposé bien huilé, où tout roule, mais où il y a aussi des choses qui déraillent là où on ne les attendait pas. Une société où malgré un confort apparent et facile, les obstacles se dressent au fond de chacun et de chacune. Le « super pouvoir » de la jeune narratrice lui permet d'approcher les névroses et les obsessions des uns et des autres, et de s'apercevoir qu'elle n'est pas seule à avoir des pouvoirs particuliers, que beaucoup de gens souffrent et que la vie est finalement assez compliquée.

La singulière tristesse du gâteau au citron est un roman qui hésite entre étude de mœurs, science-fiction, suspense et comédie, pour finir sur une note presque philosophique.

Aimee Bender écrit dans un style simple et maîtrisé. Son histoire se lit agréablement, entre rires, étonnements et moments de tension. Elle appartient à cette génération de jeunes écrivains américains qui ont fait des études d'écriture et de littérature et qui connaissent toutes les techniques romanesques. Comme Valeria Luiselli dans les *Archives des enfants perdus* (une semaine, un livre n°394), Aimee Bender dépasse sa technique pour donner un roman singulier et attachant.

.....

Aimee Bender est née en 1969 à Los Angeles, en Californie. Après des études de lettres à l'Université de Californie à San Diego et à Irvine, elle devient enseignante à l'Université de Californie à Los Angeles, puis professeure d'écriture créative à l'Université de Californie du Sud. Elle anime de nombreux ateliers d'écriture, en particulier avec des personnes mentalement déficientes. Elle a publié trois romans et trois recueils de nouvelles.



AIMEE BENDER

la singulière tristesse
du gâteau au citron

POINTS



Une semaine, un livre

Extrait :

Et le numéro de téléphone de l'hôtel est sur le frigo, a dit maman. Elle a agité les godets de sa jupe. Elle semblait à la fois nerveuse et calme. La culpabilité dans le roast-beef était comme une flèche pointant dans une direction sous une autre flèche, celle du désir, qui pointait dans la direction opposée. Je détestais ça ; j'avais l'impression de lire son journal intime contre mon gré. Manifestement, beaucoup de gamins finissaient par découvrir que leurs parents avaient des défauts, qu'ils avaient des problèmes, mais je ne me réjouissais pas de le savoir avec tant de précision et si tôt.

Cet après-midi-là, la maison sentait les pignons grillés parce que ma mère avait passé des heures à préparer un mélange de fruits secs. Puis : j'ai fait des bretzels ! avait-elle lancé à seize heures en éteignant le four avant de refaire sa queue-de-cheval. Je devais les goûter – elle avait placé quelques minuscules biscuits chauds sur une assiette exprès pour moi avec un air de triomphe et d'espoir – et, en fait, ceux-ci la représentaient à la perfection : chaque bretzel hurlait du désir violent d'être le plus parfait des bretzels, si bien qu'il paraissait noué serré, la forme pour une fois en accord avec le fond. Pas de doute, c'est un bretzel, ai-je commenté en mâchonnant.